

ROLAND D-50

par
Paul Fishman

Depuis quelques mois, l'invasion des échantillonneurs et dérivés a été telle que la présentation d'un nouveau synthé paraît presque étrange. Raison de plus pour s'y intéresser, de près. Soyons clairs : ce D-50 paraît pas mal du tout... et même plutôt bien !

Et pourquoi je vous prie ? Les sonorités sont alléchantes, avec une tessiture bizarrement située entre celle d'un échantillonneur et celle d'un synthé qui mêlerait les principes de fonctionnement d'un DX (FM) et d'un PPG (table d'onde). La technique ici employée a été baptisée « synthèse arithmétique linéaire », ou plutôt Linear Arithmetic Synthesis (ce qui donne l'acronyme LA, tout de même beaucoup plus parlant).

Le D-50 se veut un instrument entièrement numérique ; avec une facilité d'utilisation à faire baver d'envie un orgue à cinq sous (ou presque). Visiblement, Roland s'est donné le mal d'étudier de près — et d'en tirer les conclusions qui s'imposaient pour leurs propres produits — tous les reproches adressés (en pure perte d'ailleurs) à la synthèse Fm.

COMMENT ÇA MARCHE ?

Nous l'avons dit, le D-50 serait — d'une façon un peu imagée, je vous l'accorde — un habile mélange de synthés analogique et numérique ainsi que d'un échantillonneur. Evidemment, pas question ici d'échantillonner quoi que ce soit ; mais le D-50 comporte, en mémoire, la partie « attaque » d'une centaine d'instruments échantillonnés variés, dont certains proviennent de boucles. Nous avons affaire ici à une source d'onde qui utilise un convertisseur numérique/analogique 20 bits : de quoi faire dans le très bon. Autre source « waveform » : les ondes traditionnelles de la technique analogique, à savoir : dents-de-scie, carré, rectangle. Celles-ci sont stockées dans une mémoire au format éléphant (4 méga octets).

Si le DX7 obéit à des algorithmes, puisqu'il s'agit de modulation de fréquence, la synthèse LA est régie par des structures. Pas de quoi s'affoler dans les branches, ce n'est qu'une question de

vocabulaire. Le D-50 présente un choix de sept structures différentes, grâce auxquelles les ondes proposées seront habilement combinées. A noter, au passage, que tout ce qui concerne modulation, filtres et autres enveloppes, reste disponible pour chaque partielle (waveform). Mais revenons à la structure qui pourra être modulée par une enveloppe de pitch, trois modules Lfo, un égaliseur, un chorus, une réverbère...

Les ondes sont traitées par un filtre « variable dans le temps », avec enveloppe pour le filtre et l'amplification. Si l'utilisation des filtres s'avère aisée, l'édition des sons demande quelques instants d'attention pour se sortir avec brio des pages y afférant. Pour nous y aider, une fenêtre d'affichage éclairée par l'arrière de deux lignes de 40 caractères chacune. Le principe de lecture et de menu, n'est pas sans rappeler l'Akai S900 — c'est un compliment, vous l'auriez deviné — où il suffit de sélectionner la page spécifique pour l'édition souhaitée, avant de modifier — tout simplement — la valeur du paramètre en question. L'affichage étant intelligemment disposé, il n'est pas utile de passer sans cesse d'une page à l'autre pour parvenir à ses fins ; ce qu'on appelle un bon système d'exploitation, ou une interface utilisateur digne de ce nom. Je reprends donc mon explication pas à pas : appel de la page désirée, sélection du paramètre, modification de la valeur à l'aide d'un joystick/ou du pavé numérique. Après avoir choisi une fonction particulière, il devient simple de se déplacer à l'intérieur de ces pages jusqu'à ce que l'information recherchée soit trouvée. Une vraie balade de santé. A propos de fonction ; Compare permet de revenir instantanément à l'état initial du patch et de basculer à nouveau sur le patch édité. Une fonction bien pratique, qui concourt indubitablement au confort du Roland. On regrettera, au titre de la perfection, que la valeur originelle n'apparaisse pas à l'affichage en lieu et place d'un « Compare » clignotant dont on se moque éperdument. Côté clavier, tout va bien puisqu'il répond en vélocité et en pression. Profitons du sujet pour noter que temps d'attaque, amplificateur audio, filtre, largeur du rectangle et générateur d'onde, sont tous contrôlables par la vélocité de jeu. De son côté, la pression agit sur le filtre, l'amplificateur audio, la largeur du rectangle et l'intensité du Lfo. Le D-50

est polyphonique 16 notes, doté de quatre modes liés au clavier : Whole (tout le clavier), Split, Dual (double), Separate. A l'image des machines qui présentent le mode Dual, le Roland autorise la superposition de deux tessitures pour des sonorités toujours plus complexes. Si, en général, on évite d'abuser de ce procédé — pourtant fort intéressant — c'est tout simplement parce qu'il diminue de 50 % le nombre de voies de la machine. Mais le D-50 en comporte 16, ce qui nous en laisse 8 en mode Dual, largement de quoi occuper ses doigts. Avant de passer aux effets, un petit détour par la mémoire interne qui stocke quelque 64 patches avant de les sauvegarder, le cas échéant, sur carte mémoire. Cette dernière, l'équivalent d'une cartouche Ram, présente un aspect tout à fait proche des cartes dites de crédit. A noter qu'en plus des patches, 16 réverbères sont également stockés sur ladite carte.

LES EFFETS, DONC

Car, avant le déluge, Roland a embarqué des effets à bord du D-50. Aussitôt dit, aussitôt fait, et voilà notre D-50 doté d'une égalisation à fréquence variable (2 bandes) et à commande de gain, alliée à 8 chorus et assimilés, dont trémolo et flange. Pour chacun d'entre eux, bien sûr : taux, intensité, balance. On ne s'arrête pas en si bon chemin ; pour trouver 32 programmes de réverbération (16 en mémoire interne + 16 sur une carte optionnelle). Côté qualité de ces effets : du bon, du très bon même, vraiment pas de quoi regretter les racks externes. Bien sûr, il y aura toujours des malins pour se plaindre de ne pouvoir « bidouiller » les réverbères, mais à l'heure où Alexis fait le plein avec ses réverbères entièrement à présélections, on va quand même pas bassiner Roland pour ça !

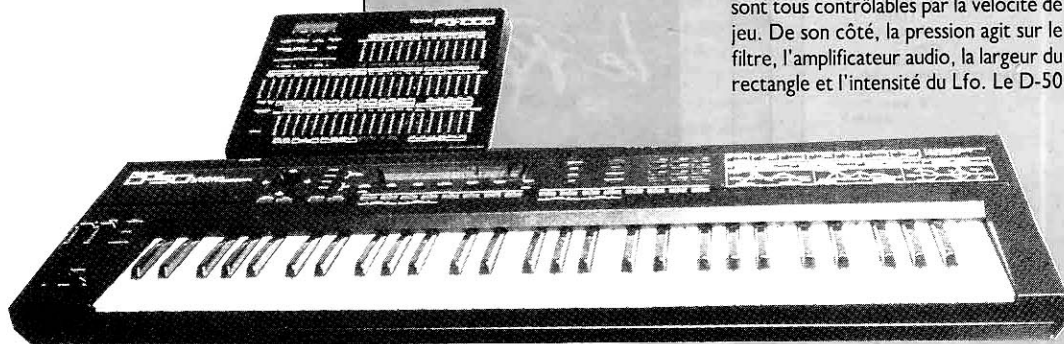
CONCLUSION IMMINENTE

Le mélange des échantillons Pcm et des ondes analogiques mérite vraiment le détour, je me suis tué à vous le dire. A noter que si les sons d'usine sont fort honnêtes, ils sont loin de constituer le niveau supérieur des possibilités de la machine. Essayez, essayez, vous verrez. Le D-50 Roland devrait bousculer — et sérieusement — le Top 5 des claviers actuels.

P.S. Il existe une unité de programmation du D-50 — baptisée PG-1000 — qui offre à l'utilisateur un accès direct à tous les paramètres d'un son sans avoir à feuilleter toutes les pages du D-50. Agréable, mais pas indispensable. Faites-le vous offrir... © G.P.I. □

Distributeur : Musikengro.

Prix : 12 900 F.



SYNTHÉTISEUR